

:- Nouvelles de la Guerre :-

UN AVERTISSEMENT DE LLOYD GEORGE

La Grande-Bretagne doit se lever toute entière si elle veut la victoire.

Londres, 14.—M. Lloyd George a fait un nouvel appel aux armes, adjurant la nation britannique de comprendre enfin toute la gravité de la situation actuelle et de se dresser toute entière contre l'ennemi pour assurer la victoire finale.

M. Lloyd George a dit que les Alliés Teutons ont encore actuellement la supériorité dans les armements et que leurs adversaires devront faire un effort énorme pour leur enlever cet avantage. La France et la Russie, déclare M. Lloyd George, sont admirables sous tous les rapports. Ces vaillantes nations font l'admiration du monde en donnant depuis douze mois le maximum de leurs efforts.

Un seul pays n'a pas encore donné tout ce qu'il pourrait, et ce pays c'est la Grande-Bretagne. Il importe donc que le peuple britannique comprenne enfin toute l'importance de la tâche écorante qui lui incombe et qu'il prenne sans délai les mesures destinées à assurer à la Quadruple-Entente la victoire finale.

BRILLANTES VICTOIRES

RUSSES

Petrograd, 14.—Un communiqué officiel du Grand Etat-Major Russe confirme la nouvelle que les Armées du Tsar ont remporté deux victoires décisives à Trembowla et à Tarnopol. De nombreux prisonniers allemands sont demeurés aux mains des Russes ainsi que 30 canons.

LE CALME PREVAUT AUX DARDANELLES

Paris, 14.—Un communiqué officiel dit que durant les cinq derniers jours un calme très grand a prévalu aux Dardanelles. Aucune attaque d'infanterie ne s'est produite, il y a seulement un duel ralenti d'artillerie.

UN SOUS-MARIN ALLEMAND COULE

Paris, 14.—Un communiqué officiel du ministère de la Marine annonce qu'un torpilleur français a coulé un sous-marin allemand au large des côtes de Gallipoli.

LES NEGOCIATIONS AVEC LA BULGARIE

Londres, 14.—Les pouvoirs de la Quadruple-Entente continuent d'insister sur la pression sur la Serbie pour amener celle-ci à céder à la Bulgarie le territoire que ce pays demande pour sa participation à la guerre du côté des Alliés.

UN NAVIRE FRANÇAIS EN FEU

Le "Sant Anna" ayant à bord près de deux mille réservistes italiens prend feu en mer.

Montréal, 13.—Un marconi-gramme reçu à New-York annonce que le paquebot français "Sant Anna" de la Compagnie Fabre, est en feu et demande du secours. Le "Sant Anna" était parti de New-York, à destination de Naples, emmenant 1703 réservistes italiens venus de toutes les parties de l'Amérique du Nord.

New York, 14.—Des nouvelles reçues cette nuit mandent que le "Sant Anna" est hors de danger et qu'il se dirige vers les Açores, convoyé par d'autres navires venus à son secours.

Au nombre des réservistes italiens qui se trouvent à bord du

"Sant Anna" il en est 33 venant d'Edmonton.

LE BOMBARDEMENT DES FRANCHES ALLEMANDES CONTINUE

Des aviateurs français bombardent des villes allemandes.

Paris, 14.—Les opérations sur le front de l'Ouest, depuis trois semaines consistent en un bombardement ininterrompu des tranchées allemandes par l'artillerie française. Ce bombardement est général sur tout le front s'étendant de la mer du Nord à l'Argonne.

La canonnade est particulièrement violente sur l'Yser et dans le secteur d'Arras.

Une escadrille, composée de 19 avions, est allée bombarder la ville de Trèves; cent obus de gros calibre furent jetés sur la gare et l'édifice de la Banque de l'Empire. Cette escadrille a également bombardé les gares de Baronscourt et de Dommarie. A divers endroits des voies ferrées ont été détruites.

LES RUSSSES FONT 40,000 PRISONNIERS EN 12 JOURS

Petrograd, 14.—Un communiqué officiel publié par le Ministère de la guerre russe dit:

"Du 30 août au 12 septembre le nombre des prisonniers austro-allemands s'élève à plus de 40,000."

ILS PARTENT CINQ ET REVIENNENT TROIS

Londres, 15.—Une dépêche d'Amsterdam dit qu'hier soir cinq Zeppelins ont été aperçus se dirigeant vers les côtes d'Angleterre, ce matin trois seulement ont été vus regagnant leur point d'attache.

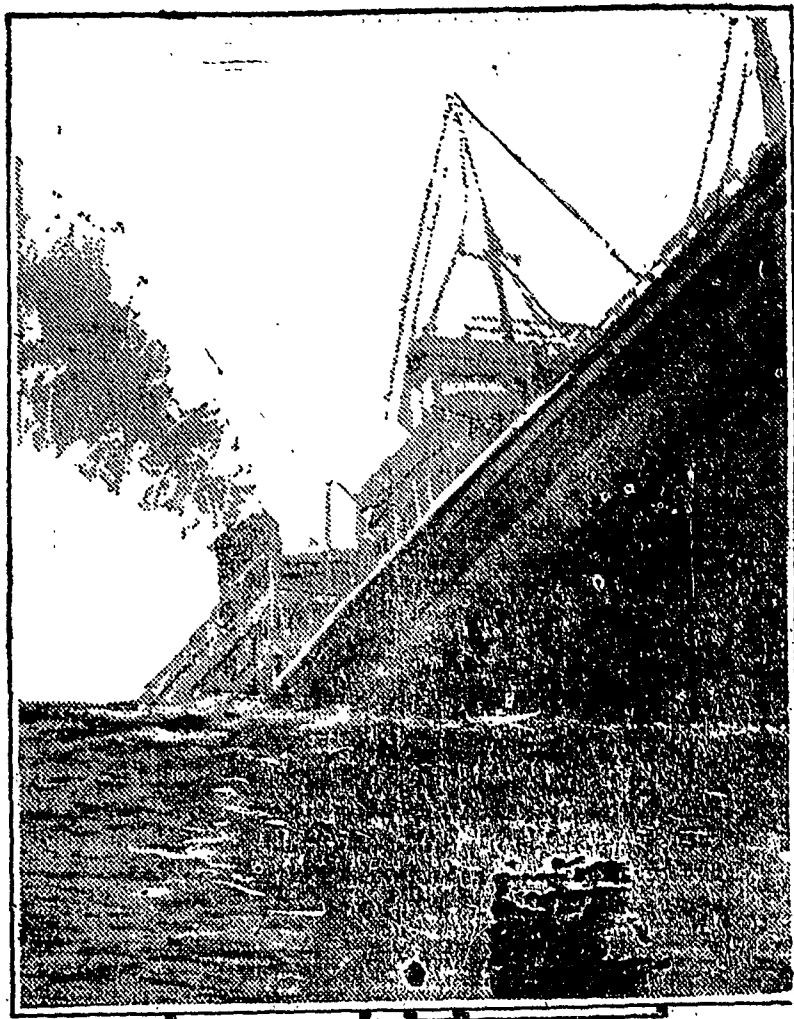
QUE FONT-ILS DE LEURS PRISONNIERS

Paris, 15.—Le public français éprouve la plus vive anxiété au sujet des prisonniers faits par les troupes au cours des combats sur la presqu'île de Gallipoli. Aucun de ces prisonniers n'a donné signe de vie, et le gouvernement turc est muet à leur sujet. Le bruit a couru avec persistance que les troupes tuent leurs prisonniers dès que ceux-ci tombent entre leurs mains. Il résulte d'une enquête faite à Constantinople par l'ambassade des Etats-Unis que le gouvernement turc envoie ses prisonniers dans les provinces reculées de l'Asie-Mineure, où toutes les communications postales sont impossibles.

LA FLANDRE EST POUR EUX UN TOMBEAU

Amsterdam, 15.—Le journal "Der Telegraaf" publie ce qui suit:

"Un soldat allemand, qui s'est battu près de Hooge, raconte des choses effroyables et dit qu'il préfère désertir plutôt que de retourner jamais dans cet enfer." "J'en ai assez, dit-il, de ces combats terribles toujours sur le même terrain. Près de Hooge, de Zandvoorden, de la colline 60, nous passions sur les morts pour attaquer. Je me suis endormi épuisé dans une tranchée, et quand je me suis réveillé, j'ai constaté que le cadavre d'un camarade m'avait servi d'oreillers. J'ai vu en avril encore des cadavres d'hommes tombés en octobre. Les morts ne peuvent dormir en paix: à chaque instant, en effet, des explosions de mines les mettent à jour, à moitié pourris déjà. Encore un hiver là-dedans? Jamais. J'en ai assez de rester avec de l'eau jusqu'à la poitrine, attendant la balle ou l'éclat d'obus. Plus d'atmosphère, sans que nous ayons des mitrailleuses dans le dos, prêts à tirer sur nous si nous réchissions. Plutôt la fuite que de risquer là-bas la balle de brownie d'un officier."



PHOTOGRAPHIE AUTHENTIQUE DE L'ARABIC EN PERDITION

Cette photographie unique, de l'Arabic en perdition, a été prise par le professeur Still, de l'Université Purdue, du canot de sauvetage où il s'était réfugié quelques minutes avant la disparition de l'Arabic. Très excité, ce qui se conçoit dans de telles circonstances, le professeur Still prit trois photographies sur la même plaque, ce qui eut pour résultat de ne rendre utilisable qu'une partie seulement du cliché.

UNE ENTREVUE INTERESSANTE

Une opinion d'un journaliste anglais d'Alberta

Comme la plupart de nos lecteurs le savent, le "Progress Alberta", en date du 19 août 1915, a porté des accusations d'un caractère violent contre l'hon. W. Gariépy. A la suite de cette attaque, le ministre des Affaires Municipales a accordé à un de nos confrères anglais d'Edmonton une entrevue qui a été largement reproduite dans la presse de l'Ouest.

Encore qu'il ne nous apparaisse pas de porter un jugement sur ces accusations, il nous semble du moins intéressant de porter à la connaissance du public de langue française les commentaires inspirés par ces accusations contre l'hon. W. Gariépy. Celui que nous reproduisons ci-dessous est de M. A. L. Horton, rédacteur du "Vegreville Observer", il a paru dans une entrevue, accordée par ce journaliste à un rédacteur de la "Free Press", et publiée dans le grand journal manitobain, à la date du 2 septembre 1915:

"Au nombre des journalistes de l'Ouest qui se rendent à l'assemblée annuelle de l'Association de la Presse Canadienne, qui aura lieu cette semaine à Toronto, est M. A. L. Horton, du "Vegreville Observer". Vegreville, Alberta. Questionné par la "Free Press" sur l'état des récoltes dans l'Ouest, M. Horton parle avec enthousiasme de la moisson de cette année, puis il ajoute:

"Qu'ai-je vu dans l'édition d'hier de la "Free Press", au sujet de certaines accusations portées contre l'hon. W. Gariépy, par un journal français d'Edmonton ou de Morinville? C'est la première fois que j'entends parler d'accusations contre lui, et j'aurais certainement dû le savoir, si quelque chose de sérieux devait se produire. M. Gariépy représente un comté qui est dans ma sphère d'influence et j'ai l'honneur d'être un de ses amis personnels. Si sa seule offense est celle de refuser d'aprouver un système d'écoles bilingues, alors M. Gariépy est aussi solide qu'un rocher en Alberta. Vous pouvez compter que notre département d'éducation, présidé par l'hon. J. P. Boyle, refusera toujours d'introduire le bilinguisme dans les écoles d'Alberta. L'exemple du Manitoba, dans ce genre, n'a pas été encouragé."

rageant. Si M. Gariépy, qui est Canadien français, s'est abstenu de demander l'usage de la langue française, dans les écoles d'Alberta, sur un pied d'égalité avec l'anglais, on peut dire que M. Gariépy a montré de la discrétion, de la prudence et de la sagesse. Ces "accusations" supposées ne pourront que tourner en sa faveur.

"Allons, conclut M. Horton, nous n'avons pas encore été obligés d'arrêter aucun de nos anciens ministres en Alberta."

LE CHOLERA ET LE TYPHUS

L'épidémie prend d'alarmantes proportions en Autriche—on ne peut plus cacher la vérité.

Rome, 15.—Spéciale.—La raison pour laquelle les Allemands, en dépit de leurs succès sur le théâtre oriental de la guerre, font annoncer des propositions de paix, s'explique par le fait qu'on ne peut plus cacher la vérité, comme on font foi des rapports officiels, au sujet du choléra et du typhus qui exercent leurs ravages dans les empires du centre de l'Europe. L'épidémie a pris des proportions alarmantes depuis 27 jours. On a signalé 4,427 cas de choléra en Autriche dont 3,295 furent fatals. Le choléra est très répandu en Galicie, et l'on soupçonne, dit-on, qu'il en existe plusieurs cas à Trieste, en Corinthe, en Grèce et en Hongrie.

Du 4 juillet au 14 août, on a relevé 1,185 cas de typhus dans la Haute et la Basse Autriche. On n'épargne aucun effort pour cacher l'existence du fléau, surtout en Allemagne.

On a reçu des rapports portant que le typhus et le choléra menacent de faire plus de victimes que la guerre. Le Danemark, la Hollande et la Suisse se sont entendus pour fermer leurs frontières si les empires teutons ne veulent pas faire part officiellement de l'étendue de l'épidémie.

LA PROHIBITION

Un supplément de la Gazette d'Alberta vient de faire connaître les chiffres officiels du vote, pris le 21 juillet, sur la question de la prohibition.

Ces chiffres sont les suivants:

Pour la prohibition	58,205
Contre la prohibition	37,509
Bulletins de vote annulés	1,649
Majorité en faveur de la prohibition	20,786

PROPOS D'UN FRANÇAIS

La France devant le monde

Ses désastres de 1870 avaient amoindri la France devant le monde et près d'un demi-siècle après, elle en subissait encore le contre-coup. Même ceux qui admiraient son génie et rendaient hommage à sa souveraineté intellectuelle métaient en doute la solidité de ses institutions, soupçonnaient de graves lacunes dans son organisation intérieure et admettaient pratiquement une décadence partielle.

Les Français eux-mêmes, par le spectacle de leurs dissensions et leur manie du dénigrement personnel, se chargeaient d'entretenir ces fâcheuses dispositions. Ils acceptaient comme un fait acquis d'occuper un rang inférieur dans l'échelle des nations. Des sociologues distingués, parmi les leurs, n'avaient pas proclamé la "supériorité anglo-saxonne", la "supériorité allemande"? Les étrangers étaient bien excusables de porter un jugement défavorable qui leur était dicté par les intérêts de leurs pays.

Dependant la grande épreuve vient de révéler une France tout autre que celle qu'on se représentait. L'univers a soudain découvert la vraie France d'aujourd'hui et c'est pour lui une grande surprise doublée d'une grande joie. Nos amis, pris de remords de nous avoir si longtemps méconnus, confessent leurs torts en termes touchants. N'est-ce pas le "Times" de Londres qui déclarait, naguère, que l'Angleterre doit demander pardon à la France d'avoir douté de sa valeur, que les Anglais admirent les Français comme jamais ils n'ont admiré un peuple? Il ne se passe pas de semaine sans qu'un grand organe d'opinion, à l'étranger, traduise une disposition d'esprit analogue. L'ennemi lui-même est obligé de s'incliner devant l'évidence et de nous reconnaître les qualités qu'il nous refusait hier.

Cette guerre illustre la puissance militaire de l'Allemagne, elle nous la montre dépassant tous les calculs et toutes les prévisions, mais elle donne aussi la mesure exacte de la puissance de la France. Si l'armée allemande l'emporte par le nombre et par sa discipline inflexible, les événements ont prouvé que l'armée française ne le cède en rien sous le rapport de l'organisation et du commandement, et au témoignage des Austro-Allemands eux-mêmes, le soldat français est le premier du monde.

Il y a un an, les pessimistes et les mécontents disaient: "Nous autres, Français, nous ne saurons plus nous battre, nous ne résisterons pas longtemps; mais nous avons avec nous la Russie et l'Angleterre: nos alliances nous sauveront!"

C'est, en effet, cette mise en commun des ressources quasi inépuisables qui aura raison finalement du colosse germanique; mais en attendant, il faut bien convenir que c'est la France qui a fourni le plus grand effort et qui, jusqu'à ces derniers mois, a supporté seule avec la Belgique presque tout le poids de la guerre. C'est leur belle résistance à toutes deux qui a préservé la Grande-Bretagne. Ainsi tombent les appréhensions, légitimes à vrai dire, que l'on pouvait entretenir au sujet de la discipline et de la valeur réelle des troupes françaises, à la suite de certains incidents regrettables.

Maintenir sur le pied de guerre une puissante armée permanente, c'est un gros problème pour un pays démocratique. La France a pu réorganiser et améliorer la sienne sans se laisser entraîner dans le militarisme; elle est restée une nation militaire non par goût, mais par nécessité, par pur instinct de conservation. Sa préparation militaire ne l'a jamais absorbée au point de lui faire négliger le reste, et même actuellement, à l'heure où se joue son existence, elle consacre en toute sérénité une part de son activité aux arts de

la paix. L'exposition de San-Francisco nous en donne une preuve éclatante. Par les très intéressantes correspondances qui les tiennent au courant de cet événement mondial, les lecteurs du "Courrier" ont pu se rendre compte que la France seule des grands Etats belligérants, y occupe un rang digne d'elle et de son passé artistique. L'attitude de la population civile de là-bas, si digne et si courageuse, ruine la réputation de nervosité et de légèreté que tant d'étrangers attribuaient abusivement au peuple français. Cette frivolité était toute de surface; la gravité des circonstances a suffi à mettre à nu le véritable caractère français fait de noblesse d'âme, de bravoure tranquille et de dévouement obscur. Ces citoyens, hier divisés sur une foule de questions, ont oublié leurs dissensions et leurs griefs, parfois légitimes, pour coopérer tous, sans distinction de partis ni de croyances, à l'œuvre de défense nationale. Et le monde constate, un peu surpris, que le Français n'est pas exclusivement "spirituel et léger", qu'il est capable d'organisation, de sang-froid et de ténacité.

Quant à la Française, cette "grande calomnie", on peut espérer qu'elle est enfin en passe de se réhabiliter aux yeux de l'étranger, et ce n'est qu'un justice. Les femmes ont peut-être le plus à souffrir du fait de la guerre, destinées qu'elles sont à être frappées dans des états d'effroi, d'angoisse, de peur, de larmes, de chers à époux, fils, frères, fiancés... et celles de France sont admirables de sacrifice et de dévouement. On ne saurait dire laquelle est la plus sublime, de l'humble paysanne, qui a rejoint dans le sillon les hommes retenus à la frontière ou de la grande dame qui passe ses journées et ses nuits au chevet des blessés. Un pareil héroïsme ne s'improvise pas en quelques jours et il eût été impossible avec cette femme insignifiante ou dévergondée dont une légende stupide prétendait faire le type de la Française.

Certains préjugés ont la vie dure. On tentera encore de calomnier nos sœurs, mais il faudra désormais compter avec la page d'histoire qu'elles écrivent en ce moment. La France aura encore des détracteurs, mais ses faits et gestes de 1914-1915 parleront en sa faveur. Les Français, retrouvant leur vieille manie, pourront se dénigrer encore; on ne les croira plus.

Les vertus de la France ont été avant qu'ait sonné pour les Alliés l'heure du triomphe; les succès achèveront de dévoiler tous ses mérites. Ce succès lui est nécessaire, car l'expérience a démontré, hélas! que la victoire justifie tout et donne seule du prestige. En 1870, les Allemands ne furent guère plus scrupuleux sur le choix des moyens, et leurs atrocités, pour être moins nombreuses et moins connues au dehors, n'en furent pas moins déplorables. Qui songea à leur faire un grief chez les neutres? N'est-ce pas de cette époque, au contraire, que date la considération dont ils jouissent?

Le verdict d'alors consacra ce principe immoral qui légalise toutes les conquêtes toutes les oppressions, dès qu'elles s'appuient sur la force des armes ou la loi du nombre. Une victoire des Alliés, dans laquelle la France, toujours chevaleresque, aura joué le rôle principal, doit logiquement ouvrir une ère nouvelle et proposer aux nations un idéal plus élevé, basé sur la justice. Ce sera la revanche du droit et de la liberté.

UN FRANÇAIS.

CANONNAGE DANS LA MER DU NORD

Londres, 15.—Une dépêche reçue de Maasuis, Hollande, dit: "Une canonnade violente est entendue dans une direction ouest; elle a commencé à 9h30 ce matin, à 10 heures le bruit était tel que dans toute la ville les vitres tremblaient. Maasuis est situé sur la mer du Nord, à l'ouest de Rotterdam."

NOUVELLES DE PARTOUT

La date du Jour d'Actions de Grâce, au Canada, a été fixée au 11 octobre prochain.

Un incendie, à Peace River Crossing, a causé plus de \$20,000 de dégâts.

Les élections provinciales dans l'île du Prince Édouard auront lieu aujourd'hui, 16 septembre.

L'avance allemande en Russie, qui était en juillet de 5 milles par jour, n'est plus que d'un mille par jour actuellement.

Une dépêche reçue à Londres dit que le prince héritier d'Allemagne est atteint de troubles cérébraux, à la suite de surmenage à la tête de son armée. Le prince refuse de laisser son commandement.

Les Allemands, d'après une note semi-officielle nient que l'"Hesperian" ait été coulé par un sous-marin allemand.

Les pertes de l'armée britannique depuis le début de la guerre atteignent le chiffre de 381,983 et se répartissent comme suit:

TUÉS, officiers 4905, soldats 70,992.

BLESSES, officiers 9973, soldats 247,086.

MANQUANTS, officiers 1501, soldats 53,466.

Le veuve de Antoine Motter, le réserviste français qui fut tué l'an dernier par une sentinelle canadienne à Montréal, a reçu du gouvernement fédéral la somme de \$5,500.

Le cabinet britannique envisage sérieusement l'établissement en Grande-Bretagne du service militaire obligatoire.

15 locomotives et 5000 tonnes de rails viennent d'être expédiées en Russie par voie de la Mandchourie.

L'ANARCHIE AU MEXIQUE

Ottawa, 14.—Le département des Postes canadiennes annonce qu'en présence de la situation trouble qui règne au Mexique, il est impossible de garantir la livraison des matières postales à destination de ce pays.

ON FABRIQUERA DES GROS CANONS AU CANADA

Ottawa, 14.—Une centaine de financiers canadiens sont actuellement en conférence à Ottawa pour étudier la possibilité d'établir au Canada une fonderie de gros canons.

Un envoyé du ministère de la guerre du Londres assiste à cette conférence.

LE SUCCESSEUR DE MR LANGEVIN

Ottawa, 14.—On commence à mentionner le nom du R. P. Simnot, comme successeur de Mgr Langevin, à l'archevêché de St-Basile. Le R. P. Simnot réside depuis 5 ans à Ottawa, c'est un religieux savant et distingué.

UNE RECOLTE ABONDANTE

Pas moins de 565,689,508 boisseaux de blé ont été récoltés dans l'Ouest.

Winnipeg, 15.—A l'assemblée annuelle du Marché de Grain de Winnipeg aujourd'hui, Sidney T. Smith, le président sortant de charge, a déclaré que la récolte de 1915 dans l'Ouest Canadien serait de 565,689,508 boisseaux. Il a dit que le problème du transport d'une pareille quantité de blé pourrait bien devenir embarrassant par suite de la pénurie de vaisseaux qui, pour la plupart, sont affectés par la guerre.

CARTES D'AFFAIRES

L. A. GIROUX

de la société légale

BISHOP, PRATT & GIROUX

Avocats et Notaires

Bureau: Edifice de la Banque

Molson

PRET D'ARGENT

Phone 4131, EDMONTON, ALTA.

EDWARD BRICE

AVOCAT ET NOTAIRE

ARGENT A PRETER

Bâtisse Larue et Picard

248, Ave Jasper, Edmonton, Alta

Frank W. Russell, L.L.M.

Avocat et Avoué

Successeur de Russell & Russell

6-4-11 Végreville, Alberta.

F. A. MORRISON, L.L.B.

E. D. J. CROMP

MORRISON & CROMP

Avocats et Notaires

ARGENT A PRETER

6-4-11 Végreville, Alberta.

LANDRY & LANDRY

Avocats et Notaires

COLLECTIONS SOLICITEES

Edifice Sugarman, Ave Jasper

RUTHERFORD, JAMIESON & GRANT

AVOCATS, AVOUÉS ET NOTAIRES

202 EDIFICE MOLEOD, EDMONTON, ALTA

Edifice de la Banque Impériale, Avenue Whyte,

Edmonton South, Alta. 16-Jno

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr. W. HAROLD BROWN

SPECIALISTE POUR LES YEUX, LES

OREILLES, LE NEZ ET LA GORGE.

Bureaux:

Edifice de la Banque de l'Améri-

que du Nord, 20me Etage

Heures de consultation: 9 heures a.m. à 12.30

p.m.; 1.50 heures p.m. à 5 heures p.m.

Examen de la vue pour choix de

lunettes

Dr G. J. HOPE

DENTISTE

Nouvelle adresse:

710 MOLEOD BUILDING

En face le Bureau de Poste. Tél. 3285

Heures de consultation: 9.30 h. à 12.30 h.

2 h. à 5 h. p.m.

IMMEUBLES

H. MILTON MARTIN

Courtier d'Immeubles et d'Assu-

rances

AGENT FINANCIER

EDIFICE TEGLER

Chambres 729 et 730.

Edmonton, Alta., Canada

Téléphone 4344 — Boîte P. 998

DIVERS

THE

CONNELLY - MCKINLEY

COMPANY, LIMITED

Embaumeurs et Entrepreneurs de

pompes Funébres.

CHAPELLE PRIVEE ET AMBULANCE.

136 rue Rice. Téléphone 1525

The Edmonton Sporting

Goods Co.

SIMPSON & HUNTER.

Armes munitions et articles de

sport, fusils réparés. Les com-

mandes venant de la campagne

reçoivent une attention spéciale.

233, Ave. Jasper E. — Edmonton

McCOPPEN & LAMBERT

LIMITED

Entrepreneurs de Pompes Funé-

bres.

Tél.: Bureaux 4515; Ecuries 1505

Cinqième rue et Ave Jasper

5-28-TF Edmonton, Alta.

HOTELS

QUEENS HOTEL

VEGREVILLE, ALTA.

ED. CYR — Gérant

L'hôtel préféré des Canadiens-

français à Végreville.

Prix — — — \$2.00 par jour

"COIN FEMININ"

CHRONIQUE

Mon ami Pierrot

Il était une fois un petit garçon un peu plus haut qu'un coupe-papier—ce qui est déjà la taille d'un petit homme ayant droit à certaines prérogatives. Par exemple, à porter un costume différent de celui de Zézette; à se tenir, à table, à la gauche de Maman; à prétendre à l'usage d'une fourchette, alors que chacun sait que les bébés mangent à la cuillère. Ce petit garçon avait des yeux brillants comme des gemmes précieuses dans l'écrin large ouvert des paupières frangées de longs cils palpitants, une bouche toujours froncée pour le baiser ou dé fendue par le sourire, des fossettes rieuses creusées dans sa chair de bébé blonde par le soleil, et je ne sais quel éternellement candide répandu sur son visage qui attendrissait d'un émoi inexprimable... Il avait nom Pierrot.

C'est mon ami Pierrot. Sa connaissance du monde extérieur est restreinte et immenso. Depuis toujours—le ton-jours de ses trois ans—ses yeux sont ouverts sur les mêmes décors, les mêmes spectacles: des champs avec des arbres autour et du fil de fer qui pique; des chiens qui courent en aboyant dans la cour de la ferme; des poules qui se sauvent des petites mains tendues en piège; des chevaux, des grands chevaux impressionnants sur le dos des quels Papa hisse son petit garçon tremblant un peu. Il n'en faut pas plus pour remplir l'ex-

istence de Pierrot d'événements qui tiennent de la féerie.

Pierrot, comme tous les enfants, et aussi par la loi mystérieuse de l'atavisme, Pierrot est poète et a l'instinct de créer l'harmonie d'un groupe qui tenterait le pinceau d'une sienne tante ou le ciseau d'une autre sienne tante. Ses méditations sont courtes, car la vie bouillonne à sève joyeuse dans ce petit corps solidement modelé, mais quels aimables aperçus de l'âme qui s'éveille, pure et confiante dans l'atmosphère de tendresse, laissent deviner les délicieuses réflexions de Pierrot!

Je ne vous citerai pas ses mots. Ils sont trop, et ils sont trop jolis. Je risquerais de les déformer, de les enlaidir en les engageant dans mon langage de grand-père.

Mon ami Pierrot a de grandes amours dans sa vie. Je ne compte pas l'indolence de ses dévotions ici. Cependant, je peux dire qu'en l'espace de quatre jours je l'ai vu s'extasier d'une amie de sa Maman, puis d'un joli petit chien tout noir et frisé. Pour l'amie, il avait de câlines façons, de petites confidences où il livrait le secret de ses opinions personnelles sur une multitude de faits qui échappent généralement aux personnes qui n'ont plus trois ans.

Puis, un matin, très tôt, avant que Pierrot ne fut éveillé, l'amie s'en alla.

Mon ami Pierrot, le petit chien noir, mon rival d'un jour, vous a-t-il fait perdre jusqu'à mon souvenir?

MAGALI.

LES FORGERONS DE LA VICTOIRE

Les Titans du Creusot

C'est vraiment un paradoxe gênant que de ne pouvoir citer des chiffres dans une question où seuls les chiffres ont de l'éloquence. S'il était possible de dire combien il sort par jour, ici et là, d'obus de 75 et de 76, ceux-ci pour nos amis les Russes,—de 105, de 120, de 155, de 280, ou d'un calibre supérieur: de shrapnells, de fusées, de grenades, de torpilles, de projectiles de toute sorte; et s'il était permis d'établir à côté le nombre d'insignes, grandes ou petites, qui travaillent sans désemparer à cette production, tant chez nous qu'à l'étranger, on arriverait à un total fantastique, mais parfaitement exact, et susceptible de rassurer les plus timorés, et l'on verrait que le fameux "plein" de munitions, que la très juste formule: "Nous en aurons assez quand nous en aurons trop", ne sont ni une chimère, ni un rêve lointain; que leur réalité est très près de nous, plus qu'on ne le croit; que nous nous en approchons chaque jour davantage que le moment s'avance où le déluge de feu évoqué par un ministre anglais à la Chambre des communes pourra déverser enfin ses redoutables cataclysmes, et qu'alors ce sera dans une apothéose de mitraille et de flamme que s'accomplira l'œuvre inéluctable de la justice et de la résurrection du droit.

Au fait, c'est cela seul qui importe. Les moyens de fabrication sont toujours les mêmes, et les usines se ressemblent, sauf qu'elles sont plus ou moins importantes. Si Lyon est un petit arsenal, Saint-Etienne est une cité; c'est aussi un hôpital, où canons et mitrailleuses viennent se reposer des fatigues de la campagne et panser leurs glorieuses blessures, avant d'aller reprendre sur le front leur terrible et salutaire besogne. Nous en avons salué en passant, que les marmittes allemandes avaient bosselés, tordus, éventrés, et qui, cependant, n'ont pas dit leur dernier mot: des soins attentifs, de savantes et solides réparations les remettent sur pied pour la suprême partie. Nous en avons vu aussi, humbles et comme mortifiés de se trouver là, qui portaient la marque ennemie—"Made in Germany". L'héroïsme de nos soldats les ont fait passer des tranchées adverses entre nos mains. Ceux-là aussi sont l'objet de mille attentions. Ils reçoivent une parure et une adaptation française. Sous leur nouvel aspect, avec leurs nouveaux moyens, ils iront à leur tour, parmi les nôtres, cracher la mort à ceux qui voulaient nous la donner.

Saint-Chamond est une ville; la ville aux merveilles de l'acier.

Un train dessert les ateliers. C'est par millions que, depuis le mois de novembre, elle expédie ses projectiles vers nos lignes; c'est par centaines de mille qu'elle absorbe les tonnes d'acier; c'est par milliers que les Forges et Acieries de la Marne livrent continuellement les bouilliers de parapet, les matériels d'obusiers, les installations de canons, les affûts, les caissons, les arrières-trains, les coupoles, les tourelles blindées, les gigantesques armatures dont se hérissent fortresses et cuirassés. Mais le Creusot c'est un monde.

Là, tout est immense, et, pour dire le mot, d'une magnificence monstrueuse. Tout ce qui tourne et tout ce qui s'agit le fait avec des gestes titaniques et furieux. On dirait que ces masses de fer en mouvement, aux formes étranges et comme grimaçantes, vont se jeter les unes sur les autres et s'entre broyer avec un fracas de cataclysme. Les bras arrondis des marteaux-pilons ressemblent à des volutes de cathédrale, de quelque noire cathédrale vouée au culte de la Force; les cylindres des presses brillent comme des tuyaux d'orgue cyclopéens; des fosses pour le freinage des canons s'ouvrent au ras du sol ainsi que des gouffres océaniques d'où les eaux se seraient retirées.

On y respire une haleine à douze cents degrés. Des flammes grondent derrière les parois des fours et s'échappent par les interstices des portes: elles vous soufflent en passant ou vous prennent à la nuque dans une étreinte diabolique; des serpents incandescents se tortillent à travers les lamières. Par endroits le sol est machiné de rouleaux qui se commandent et sur lesquels glissent, en longs tapis rouges, des plaques de blindage surchauffées, qui vont se faire prendre dans les engrenages où elles s'assoupliront à la forme voulue. Partout ce sont des roulements, des heurts énormes de chaînes, des palpitations rauques, des chocs lourds, des sifflements de vapeur, des déversements, des explosions de feu. Là-haut, dans une formidable poche de fer, des matières bouillonnent. Il s'en échappe quelques chose d'insoutenable au regard et qui fait penser à ces bolides en ignition, soleils détachés d'un soleil, dont les astronomes peuplent les espaces et que leurs livres nous représentent en images échouées. Ici, trente-cinq tonnes d'acier en fusion coulent en une aveuglante colonne dans la cuve qui les distribuera aux moules. Elle s'entoure d'un essaim d'étincelles d'or, qui s'élargit en gerbe, en auréole, en nuage, pour descendre ensuite en une cascade précipitée, en un rideau derrière lequel les choses disparaissent. C'est un feu d'ar-

lifice inouï, digne de quelque fête chez Vulcain. Les hommes qui surveillent l'opération restent impassibles au milieu de ce déluge; de temps en temps, l'un d'eux d'un revers de main, chasse de son visage quelque parcelle enflammée qui s'y est attachée, comme on ferait d'une mouche.

Ils sont superbes, ces hommes, dans leur rude labeur. A dix, à quinze, ils présentent au compresseur le premier élément d'un canon de gros calibre. Un contremaître les dirige du doigt et du sifflet. Huit mille tonnes s'abattent. La terre tremble. Le bloc se rétrécit, s'allonge, s'arrondit, laisse déjà pressentir sa forme définitive. Le torse nu, noirs de poussière coagulée, luisants de transpiration, les hommes oscillent sous la secousse, puis, vivement, reprennent leur équilibre: leurs muscles se gonflent, mais pas un trait de leur visage ne trahit la fatigue, ni une pensée étrangère. Ils sont entièrement à leur travail et très graves. C'est à peine si, au passage d'inconnus dont la présence contraste en ces lieux leurs regards expriment une curiosité dédaigneuse. Dalou, et avec lui, d'autres sculpteurs, ont voulu représenter le Travail, la noblesse physique de l'effort. Ils n'ont jamais rien rendu d'aussi beau que cette vérité.

Les canons de tout calibre sont une spécialité du Creusot. Le profane reste surpris devant leur nombre et leur diversité. Je ne crois pas m'aventurer en disant qu'on en peut compter une quarantaine de types, depuis le canon de campagne léger et mobile, jusqu'aux imposantes pièces de marine, longues de douze à quatorze mètres, et adaptées pour le service à terre. Devant celles-ci on est obligé de s'incliner. Montées sur leur plate-forme ou sur leur affût, ce sont de redoutables monuments. Leur majesté n'a d'égale que la facilité de leur manœuvre. A la pression d'un bouton un encrier vient docilement présenter à la culasse, comme un enfant couché dans son berceau, l'énorme obus haut presque de la hauteur d'un homme. Toutes les autres phrases de l'opération s'accomplissent avec la même aisance. Je n'ai pas entendu la voix de ce géant; mais je connais à présent celle du soixante-quinze. Elle est brève, nette, riche, comme l'aboiement d'un solide et fidèle chien de garde. Elle s'accompagne d'une lueur, d'une fumée. Pas de soubresaut, pas de recul. Les coups se précipitent avec une rare rapidité. Il n'est pas étonnant que ce brave petit canon consomme tant de munitions. Il en aura pour sa part.

Il en aura, certes, car on lui en prépare aussi au Creusot, au Havre, à Harfleur, à Chalon-sur-Saône, à Bordeaux, à l'Est, à l'Ouest, au Midi. On en prépare encore pour d'autres pièces, pour d'autres batteries qui sortent quotidiennement de nos ateliers nationaux et s'en vont dans le silence et le secret, sans que nul les voie passer, vers les mystérieuses destinations où bientôt elles parleront et feront parler d'elles. On en prépare tellement qu'il a fallu intensifier également la fabrication des camions

et des voitures automobiles destinés à leur transport, et rien que cette indication suffirait à démontrer la tension de l'effort qui se poursuit d'un bout à l'autre du pays, sans défaillance.

On a beaucoup parlé de Krupp et de ses cent cinquante mille

ouvriers. Soit. Mais dans le duel implacable d'artillerie qui s'ouvre, il ne faut pas oublier que si Krupp a Essen pour usine, nous, nous avons la France! P. Contamine de Latour. (Le Gaulois)

LES BONNS LIVRES FRANCAIS

Une occasion exceptionnelle de se procurer d'excellents romans a un prix considérablement réduit.

2 VOLUMES POUR 25c

SUR RECEPTION DE 25c NOUS ENVERRONS A NOS LECTEURS DEUX VOLUMES CHOISIS DANS LA LISTE CI-DESSOUS

L'USURPATEUR G. de Weede
LES AMES FORTES G. St-Germain
NOTRE FRONTIERE Paulin Contat
DANS LES TENEBRES Abel Sibire
LE DOCTEUR QUENTIN A. Ronin
HAINE OU AMOUR G. de Weede
LE SOMMEIL-QUI-TUE J. Desvignes
LA FORCE DE VAINCRE Jdm. Coz
JACQUES II M. J. Pinet
LE PRIX DU SILENCE Jean de Belayre
LE BAS-LANDROU Florence O'Neill

N. B.—Tous ces romans sont irréprochables et peuvent être mis entre toutes les mains.

ADRESSER LES COMMANDES AU

COURRIER DE L'OUEST

Casier 98

EDMONTON, ALBERTA

Vente de Couvertures Durant Septembre

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI DE CETTE SEMAINE

Les prix des couvertures de laine, aux magasins de la Baie d'Hudson, sont actuellement inférieurs de 30 à 50% aux prix réguliers, la raison est que nous avons fait l'an dernier des achats considérables, peu de temps avant le commencement de la guerre. Aujourd'hui nous devrions payer, en gros, des prix supérieurs à nos prix de détail.

Les prix suivants pour couvertures de laine sont exceptionnels

30 x 40	Coton	\$1.35 la paire
36 x 45	Coton	\$2.75 la paire
60 x 80	5 livres	\$4.75 la paire
72 x 84	6 livres	\$6.25 la paire
60 x 80	6 livres	\$7.00 la paire
68 x 88	7 livres	\$8.00 la paire
70 x 90	8 livres	\$9.25 la paire
70 x 94	7 livres	\$8.50 la paire
66 x 88	8 livres	\$10.00 la paire
72 x 96	9 livres	\$11.50 la paire
74 x 96	10 livres	\$10.50 la paire
72 x 92	9 livres	\$12.50 la paire

HUDSON'S BAY COMPANY

EDMONTON, ALBERTA

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Mairie de Montréal. Bureau et résidence: 155 Ave. Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-30

Dr. M. E. MacKay, M.D.C.M. (McGill) F. B. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liver-pool, Edimbourg. Résidence 1125, 58e Ave. Garneau. Tél. 3969. Bureau, édifice McLeod. 17-25

Dr. W. B. CASSELLS, Collège Médical de Toronto et de Trinity, diplômé des Universités d'Edimbourg, de New-York et de Chicago. Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge. Tél. 6515, 9927 avenue Jasper Est. ancien No 205. 15-30

Dr. J. C. SHARPE D. D. S., 15-16 Edifice Calistock, Cinquième rue et avenue Jasper. Tél. 6202; heures de bureau de 9 h. à 5 h. Consultations le soir, sur rendez-vous. 27-12

DOCTEUR J. E. AMYOT, médecin-chirurgien Spécialiste pour maladies des femmes et cas de maternité. Bureau: coin Elizabeth et Première rue. Téléphone 2065. Heures de Bureau 2 à 5 et 8 à 9 p. m. Résidence 9327, 107a Avenue. Téléphone 5105

DR TURCOT, Ex-élève de l'Hôpital des Enfants Malades, Paris, France. Spécialité: Maladies des enfants. Heures de bureau: 2 à 5, 7 à 9 p. m. Phone 4359.

DENTISTES

Dr. FRANK HUGHES, dentiste, suite 19-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-14

Dr. JOHN E. WILKINSON, dentiste, M.D.S., D.D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20-26

DR MORGAN, dentiste (anciennement à Boston et en Nouvelle-Ecosse) chambre 203, Edifice Williamson, 9515 Jasper, entre les avenues Jasper et Queen. De 9 h. à 5 h. à 5 h. m. 28-26

HOPITAUX PRIVES

NIGHTINGALE NURSING HOME pour les cas de maternité et les convalescentes. Les jeunes mères de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. Taux raisonnables. Nurse McBride, surintendante. 1227 avenue Peace, Edmonton. 17-12

VETERINAIRES

Docteurs CAIRNS & McCORD, vétérinaires, bureaux et laboratoire 515 Avenue Queen. Tél. 2511. Dr. T. F. Cairns, tél. privé 1255; Dr. F. A. McCord, tél. privé 2580. Edmonton, Alta. 19-26

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 15-14

COGSWELL & WELLS, avocats, avoués et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 208 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-14

COMPTABLES

BLTYHE, BALDWIN & JOW, comptables assermentés, auditeurs, 1014 Avenue Jasper Est. Edmonton. 19-14

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, comptable, liquidateur chambre 30, Edifice Gardey. Tél. 1347, Edmonton. Mr. Allan est un Québécois, parlant français aussi bien qu'anglais.

MECANICIENS

PROPRIETAIRES D'AUTOS, venez nous voir pour cette capote trouée; nous manufacturons et réparons les capotes d'autos et les housses de sièges, les coussins, etc. Richier Auto Top Company, 5630 Avenue Jasper, Tél. 6055. 19-14

PROFESSEURS DE MUSIQUE

JOHN THOMPSON, licencié du collège de violonistes de Londres, professeur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc. 10419, Ave Fraser, Edmonton. 19-14

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663, 61 rue Clara. 19-14

CONSERVATOIRE de musique British American, piano, violon, mandoline, studios, 672 Namys Avenue. 27-26

AGENTS FINANCIERS

THE IMPERIAL AGENCIES, Hon. P. Ed. Leonard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 252 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grêle, le séisme, etc. PP

SERVICE CIVIL

DE JEUNES HOMMES sont demandés pour les positions du service civil. Salaires de \$860 à \$1500, avec promotion à des situations plus importantes, l'éducation ordinaire de l'école est une préparation suffisante. Vous pouvez préparer les examens chez vous, sur la ferme ou en ville. Taux spéciaux pour les étudiants commençant des maintenant à préparer les examens de novembre prochain qui seront tenus à Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver, etc. Demandez le livre explicatif et tous les renseignements à Mrs. H. F. Mullette, graduée de l'Université de Londres, Ang. Spécialiste pour Service Civil, 10655, 73e Ave. Strathcona. 18-26

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et décorations florales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-14

ECHANGES

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute dette. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

VICTROLA. — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 95, Edmonton.

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour lots de section. A. Bréault, casier 1087, Edmonton.

TERRES A VENDRE

A VENDRE — Belles terres à Lamoureux — Trois quarts de Section, Township 56 Rg. 22, Section 36 — à vendre à \$15.00 l'acre, conditions faciles. S'adresser à A. Boileau, Casier 1087, Edmonton.

TERRE AVANTAGEUSE, 160 acres, situées près d'une école catholique et d'un petit lac, à 3 milles de l'église, où réside un prêtre, à vendre pour \$1500, dont \$600 comptant et la balance à un et deux ans, 8 % d'intérêt. S'adresser à M. le Curé de Brossseau ou à M. L. Girard, à Brossseau, Alta.

TERRES DU C. P. R. Prix \$11 l'acre et plus, conditions: 1-20 comptant; 20 ans de délai pour le surplus. Le versement comptant sur un quart de section, à \$11 l'acre, n'est que de \$55. Ernest Phillips, 309 Edifice du C. P. R. Prenez l'ascenseur jusqu'au Troisième étage.

OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE — Un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie dans les deux langues. S'adresser par lettre écrite à la main au "Courrier de l'Ouest," boîte 98, Edmonton. 16-30

NOUS AVONS BESOIN de nombreuses servantes pour la ville et la campagne. Gages de \$3 à \$20 par mois. Nous fournissons la nourriture nécessaire aux cultivateurs. Réclamation Employment Bureau, 119 rue Rice, Edmonton. Tél. 6335, Austin G. McKinnon. 30-14

ON DEMANDE instituteurs catholiques, pouvant enseigner l'anglais et le français pour l'école de Duvernay et l'école du District Champland, de Brossseau. S'adresser à M. Eug. Ouellette, secrétaire, Brossseau, Alta.

DEUX INSTITUTEURICES, ou une institutrice et un instituteur bilingues et catholiques trouveront à se placer à Morinville. S'adresser, en spécifiant salaire à M. J. L. Tullier, Secrétaire-Trésorier, Boîte postale 43, Morinville, Alta. 2 F. 30. A.

VENTES ET ACHATS

Articles divers

Bon piano droit, modèle nœy, en très bonnes conditions, est offert pendant quelques jours à \$175.00 comptant. Gramophone Victor avec certain nombre de bons disques, \$25.00. Nous vendons les pianos et playars Gerhardt, Heintzman et New Scale Williams. Jones & Cross, 531 première rue, en face l'église McChodiste McDougall. Téléphone 4746.

DIVERS

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Heiminek, Jasper Ouest, de 12 h. à 6-30 p.m., le samedi de 9 h. à 10 h. p.m. Tél. 2569. 20-14

GRAINES DE SEMENCE de tous genres pour fermes et jardins, spécialement adaptés au climat de l'Alberta. Pour les semences qui germent vite The Northern Seed & Feed Co., Ltd., coin des rues Rice et McDougall, en face le bureau de poste. Tél. 1884. 20-26

N. L. GERRY, distribution de circulaires, dressage de vitrines, etc. Demandez nos prix. Pas de tâche trop petite pour ce tjéle trop grand. Tél. 5035, 102 Edifice Bradburn-Thompson, Première rue, Edmonton, Alta. 20-26

FAITES ENCADRER artistiquement cette gravure (prix de guerre) et rendez votre intérieur plus attrayant; développement et impressions de photos pour amateurs. Robines, 106, impressions de chaque; attention spéciale aux commandes par la poste. The Great West Art & Frame Co., 145, rue Rice, en face l'Edifice McLeod. 17-26

TAPISSEIERS—G. Salter & Co., tapissiers et ébénistes, réparations de meubles, emballage et expédition de meubles. Téléphone 4654, 10757, Avenue Jasper. 30-26

SALON DE COIFFURE

MADAME GAY RAYMOND, coiffure pour dames shampooing, manucure, etc., à prix modérés. Faites l'essai de notre traitement 7, 8, et 9 Edifice Calistock, avenue Jasper Ouest. Tél. 1478. 27-26

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave. Namuro. Tél. 6035. 18-14

FERMIER connaissant à fond la culture et la conduite de tous les outils aratoires demande place avec deux fils âgés de 21 ans et de 19 ans. Ecrire au Courrier de l'Ouest, au sler 98, Edmonton. F. P.

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi une meilleure disposition dans soir; et ils s'assureront Par là nos pages.

Terre et magasin à vendre. On vendra dans de bonnes conditions une demi-section de terre aménagée, située à 4 milles de la station de Pickardville, ainsi que magasin, boutique de forge, chevaux, bêtes à cornes, machines agricoles, etc., etc. S'adresser: The Pioneer Store, Pickardville, Alberta. 15 J. 6 T

ABONNEZ-VOUS AU COURRIER DE L'OUEST, \$1.00 PAR ANNEE.

AVIS AUX CREANCIERS

LIQUIDATION DE L'ACTIF DE JOHN BUSKY McCULLA ET DE L'HOTEL KING EDWARD, EDMONTON, ALBERTA

Avis est ici donné que le sus dit insolvable, John Busky McCulla, qui faisait affaires comme hôtelier, sous la raison sociale de "King Edward Hotel", à Edmonton, province d'Alberta, m'a fait cession de son actif pour le bénéfice de ses créanciers, sous l'autorité de l'Assignment Act de la province d'Alberta.

Les créanciers sont invités à se réunir à mon bureau, chambre 706, Edifice Tegler, dans la ville d'Edmonton, à onze heures du matin, le vendredi, dix-septième jour de septembre, A. D. 1915, dans le but de prendre connaissance de l'état des affaires du susdit insolvable, de nommer des inspecteurs et pour faire connaître leur volonté quant à la disposition de l'actif.

Toutes les personnes ayant droit de ce faire devront produire leurs réclamations, accompagnées d'une déclaration sous-serment, pardevant moi, le ou avant le trente-et-unième jour d'octobre, A. D. 1915, après laquelle date, je procéderai à la répartition de l'actif en ce tenant compte que des réclamations qui m'auront été ainsi soumises.

JAS. A. McKINNON, Liquidateur Officiel.

NOUVELLES REGIONALES

ST-PAUL, ALTA.

Nous avons le plaisir d'apprendre qu'un de nos compatriotes M. J. W. Beaudry, avocat, vient d'ouvrir un bureau de loi à St-Paul.

Après de sérieuses études classiques au Séminaire de Joliette, études couronnées par l'obtention du titre de Bachelier-ès-Sciences, M. Beaudry entra dans l'un des meilleurs bureaux légaux de Québec et étudia le droit à l'Université Laval, où il fit un cours très brillant.

Excellent camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

EXCELLENTE camarade, aimé de tous ses confrères, M. Beaudry fut choisi comme vice-président de l'Association des Etudiants en Droit. Après son admission au barreau de Québec, M. Beaudry vint en Alberta, où il vint de de droit pour la pratique de sa profession avec succès les examens.

M. Beaudry, est en outre commissaire des Cours de Québec pour recevoir les affidavits.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. Beaudry et nous espérons que nos compatriotes du district de St-Paul sauront encourager le nouvel avocat en qui ils trouveront toujours un défenseur zélé et un ami véritable.

thlehem Steel Company est la seule usine qui puisse produire chacune de ces parties.

LES ALLEMANDS ONT BESOIN DE RIGA

Ils veulent y établir leurs quartiers d'hiver, et ajourner au printemps leur marche sur Petrograd.

Londres, 15.—L'objectif immédiat de la campagne austro-allemande en Russie apparaît plus clairement, des indications plus nombreuses démontrant que les envahisseurs ont besoin de Riga, le port de mer de la Baltique, non seulement comme base d'opérations, mais comme quartiers d'hiver pour le cas où ils ajourneraient au printemps les efforts qu'ils veulent faire pour atteindre Petrograd.

Le feld-marché von Hindenburg éprouve une grande peine à jeter des ponts sur la partie de la Dvina dont les Allemands sont maîtres. Le courant est trop fort pour que les Teutons construisent des pontons sous le feu des Moscovites. Comme la saison des pluies s'en vient, le ravitaillement des envahisseurs devient plus ardu et par conséquent la prise de Riga devient plus essentielle à la mise à exécution des plans de Hindenburg.

Une proclamation à une armée, attribuée au général von Bockow, par un journal parisien, en fait foi. Le général exhorte ses troupes à faire de plus grands efforts pour s'emparer du port et en faire leurs quartiers d'hiver en attendant qu'on marche sur la capitale au printemps.

Washington, 15.—Des chiffres qui viennent d'être publiés par le service des douanes des Etats-Unis réfutent les assertions qui ont été faites par les propagandistes allemands que les munitions envoyées par les Etats-Unis prolongent la guerre et que grâce à elles, les alliés tuent des milliers d'Allemands.

Après s'être rendu compte des chiffres, les critiques militaires disent que les quantités de munitions expédiées aux alliés dureraient deux jours, d'après la moyenne de projectiles tirés actuellement sur leurs fronts. De plus, ils affirment que le montant total, qui peut être livré par les fabricants au cours des deux années à venir, ne donnerait pas aux alliés plus de deux mois d'approvisionnement.

Pas un projectile complet n'a été expédié des Etats-Unis en Europe depuis le commencement de la guerre, si ce n'est par la Bethlehem Steel Company.

Le total des expéditions faites par la Bethlehem Company n'exécède pas quarante millions de dollars, alors que cette société a près de trois cent cinquante millions de dollars de contrats avec les alliés. Ceci comprend les sous-marins, qui ont une valeur de six millions de dollars.

La Du Pont Powder Company a livré pour vingt-cinq millions de dollars de poudre sur un total de deux cent dix millions de dollars de contrats.

Des fusils et des cartouches ont été livrés pour une valeur inférieure à dix millions de dollars.

Le total des livraisons en armes et en munitions est inférieur à 75 millions de dollars.

D'après les plus grands fabricants, cela ne représente qu'un peu plus de trois pour cent du montant des contrats de munitions signés par les alliés en Amérique, qui, eux-mêmes se montent à plus de deux milliards de dollars.

En plus de cette énorme quantité de munitions, les alliés ont signé aux Etats-Unis des contrats représentant plus d'un milliard de piastres d'accessoires, dont 70 p. c. environ, ont été expédiés. Il est vrai, constatent les fabricants, que les expéditions d'armes et de munitions faites dans toutes les manufactures aux Etats-Unis excèdent de beaucoup les livraisons qui ont été faites à l'étranger.

Cette contradiction s'explique par le fait que le nombre d'usines qui terminent complètement un projectile est de moins d'un pour cent du total. Plus de quatre-vingt-dix-neuf pour cent des soi-disant usines de guerre ne font que certaines parties des projectiles.

Chaque shrapnel, par exemple, se compose de cinquante parties différentes et de trois cent cinquante gâles, et la Bethlehem Steel Company est la seule usine qui puisse produire chacune de ces parties.

Washington, 15.—Des chiffres qui viennent d'être publiés par le service des douanes des Etats-Unis réfutent les assertions qui ont été faites par les propagandistes allemands que les munitions envoyées par les Etats-Unis prolongent la guerre et que grâce à elles, les alliés tuent des milliers d'Allemands.

Après s'être rendu compte des chiffres, les critiques militaires disent que les quantités de munitions expédiées aux alliés dureraient deux jours, d'après la moyenne de projectiles tirés actuellement sur leurs fronts. De plus, ils affirment que le montant total, qui peut être livré par les fabricants au cours des deux années à venir, ne donnerait pas aux alliés plus de deux mois d'approvisionnement.

Pas un projectile complet n'a été expédié des Etats-Unis en Europe depuis le commencement de la guerre, si ce n'est par la Bethlehem Steel Company.

Le total des expéditions faites par la Bethlehem Company n'exécède pas quarante millions de dollars, alors que cette société a près de trois cent cinquante millions de dollars de contrats avec les alliés. Ceci comprend les sous-marins, qui ont une valeur de six millions de dollars.

La Du Pont Powder Company a livré pour vingt-cinq millions de dollars de poudre sur un total de deux cent dix millions de dollars de contrats.

Des fusils et des cartouches ont été livrés pour une valeur inférieure à dix millions de dollars.

Le total des livraisons en armes et en munitions est inférieur à 75 millions de dollars.

D'après les plus grands fabricants, cela ne représente qu'un peu plus de trois pour cent du montant des contrats de munitions signés par les alliés en Amérique, qui, eux-mêmes se montent à plus de deux milliards de dollars.

En plus de cette énorme quantité de munitions, les alliés ont signé aux Etats-Unis des contrats représentant plus d'un milliard de piastres d'accessoires, dont 70 p. c. environ, ont été expédiés. Il est vrai, constatent les fabricants, que les expéditions d'armes et de munitions faites dans toutes les manufactures aux Etats-Unis excèdent de beaucoup les livraisons qui ont été faites à l'étranger.

Cette contradiction s'explique par le fait que le nombre d'usines qui terminent complètement un projectile est de moins d'un pour cent du total. Plus de quatre-vingt-dix-neuf pour cent des soi-disant usines de guerre ne font que certaines parties des projectiles.

Chaque shrapnel, par exemple, se compose de cinquante parties différentes et de trois cent cinquante gâles, et la Bethlehem Steel Company est la seule usine qui puisse produire chacune de ces parties.

Washington, 15.—Des chiffres qui viennent d'être publiés par le service des douanes des Etats-Unis réfutent les assertions qui ont été faites par les propagandistes allemands que les munitions envoyées par les Etats-Unis prolongent la guerre et que grâce à elles, les alliés tuent des milliers d'Allemands.

Après s'être rendu compte des chiffres, les critiques militaires disent que les quantités de munitions expédiées aux alliés dureraient deux jours, d'après la moyenne de projectiles tirés actuellement sur leurs fronts. De plus, ils affirment que le montant total, qui peut être livré par les fabricants au cours des deux années à venir, ne donnerait pas aux alliés plus de deux mois d'approvisionnement.

Pas un projectile complet n'a été expédié des Etats-Unis en Europe depuis le commencement de la guerre, si ce n'est par la Bethlehem Steel Company.

CHRONIQUE LOCALE

Le R. P. Daniel, O. M. I., ancienement de la paroisse St-Joachim, a été nommé aumônier du 51e Bataillon, actuellement à Calgary.

Le R. P. Murphy, O. M. I., de l'Université d'Ottawa, remplacera le R. P. Daniel, comme vicaire à la paroisse St-Joachim.

MM. Ed. Normandeau et Hor-midas Sauvé, de St-Etienne de Beauharnois, Qué., ont passé deux semaines en visite chez des parents et des amis demeurant à Légal et à Lamoureux. Ces Mes-sieurs, qui étaient accompagnés dans leur tournée par M. Jos. Normandeau, de Lamoureux, ont été absolument émerveillés par les récoltes de notre région et la prospérité des fermiers. M. Edouard Normandeau est l'oncle du dévoué missionnaire-colonisa-teur.

M. Alex Martel, chef-ouvrier bien connu de Montréal, était de passage à Edmonton la se-maine dernière, en route pour Vancouver où il va assister au Congrès du Travail, qui aura lieu dans cette ville le 20 septembre.

MINISTRES DE PASSAGE

L'hon. F. Cochrane, ministre des chemins de fer est passé dans notre ville, dimanche der-nier, accompagné du Président du C. T. P., M. E. J. Chamber-lin, et de plusieurs autres fonc-tionnaires de cette compagnie; l'hon. Cochrane inspecte la nou-velle voie transcontinentale de Montréal à Prince Rupert.

L'hon. T. W. Crothers, mini-istre du Travail, est également passé dans notre ville, cette se-maine, en route pour Vancou-ver, où il va assister au Congrès du Travail.

Les deux ministres ont séjourné pendant quelques heures dans notre ville.

LE FONDS PATRIOTIQUE

Sir Herbert Ames, secrétaire honoraire du Fonds Patriotique Canadien, est à Edmonton cette semaine, où il est venu pour inaugurer une nouvelle cam-pagne de souscription publique.

Le Fonds Patriotique vient en aide actuellement à 1000 fami-les de soldats à Edmonton et une somme considérable est né-cessaire pour assurer les se-cours durant l'hiver prochain. La somme mensuelle nécessaire actuellement est de \$30,000, la dépense totale pour tout le Ca-nada est de \$500,000 par mois. Le public d'Edmonton sera invi-té à souscrire au moins \$100,000 durant les douze mois pro-chains.

LE MARCHE

Le marché local qui a été ré-tabli rue Rice, croît de jour en jour en importance. Les prix suivants avaient cours, samedi dernier :

Pommes de terre, 30 à 40c la minot.
Oufs frais, 25 à 35c la dou-zaine.
Poulets vivants, 50c chaque.
Poulets tués, 16 à 25c la livre.

L'EXPEDITION DU GRAIN

L'expédition du grain récolté dans la région d'Edmonton a commencé depuis quelques jours, et l'on annonce que cinquante chars ont déjà été expédiés vers l'est.

Le marché est beaucoup plus ferme que durant les quatre ou cinq semaines dernières, et le maintien des prix semble indi-quer une augmentation prochain-e.

Les prix ayant cours actuelle-ment sur le marché local sont les suivants :

Blé No 1	72c
Blé No 2	68c
Blé No 3	64c
Blé No 4	46c
Blé No 5	41c
Avoine No 2	25 1/2
Avoine No 3	22 1/2
Orge No 3	30c
Orge No 4	24c

UNE ECOLE POUR OFFICIERS

Le Colonel Edwards organise actuellement dans notre ville une école pour officiers de l'armée britannique. Le cours sera de six semaines. Les élèves-offi-ciers devront appartenir à la mi-litie locale; plus d'une centaine se sont déjà fait inscrire.

LES PREMIERES GELEES

Un abaissement soudain de la température a été général dans l'Ouest, au début de la semaine. Dimanche matin le thermomètre a enregistré, à Edmonton, 12c F. au-dessous du point de congélation.

L'an dernier la première ge-lée sérieuse ne s'était produite que durant le mois d'octobre, fait d'ailleurs exceptionnel et dont le précédent remontait à l'année 1888.

Les seuls dégâts que l'on ait à constater cette année n'inté-ressent guère que les jardins, car la presque totalité des céréales a été coupée dans un état de ma-turité parfaite.

Les premières gelées, cette an-née, ont été accompagnées de lé-gères chutes de neige.

L'ENROLEMENT CONTINUE

Les opérations d'enrôlement de volontaires pour les 63e et 66e Bataillons ont été reprises cette semaine à Edmonton.

CHEVAUX POUR L'ARMEE

Un officier du service de re-monte de l'armée britannique viendra en Alberta, très prochainement, dans le but d'acheter des chevaux pour les armées en campagne. Cet officier sera à Edmonton le 22 septembre, à Lacombe et à Wetaskiwin, le 23, à Rod Deer et à Innisfail, le 24 et à Olds le 25 septembre. Les chevaux doivent être âgés de 5 à 9 ans; pour le service des transports ils doivent peser de 1450 à 1650 livres, pour l'artil-lerie de 1300 à 1400 livres et pour la cavalerie de 1200 à 1350 livres. Le prix payé pour les chevaux de transport et d'artil-



Cavalerie britannique dans le Nord de la France

lerie sera de \$195 et de \$160 pour ceux convenant à la cava-lerie. Tous ces chevaux doivent être dressés à la selle et à la voiture.

LE PAPE EST DANS L'ANXIETE

Le Saint-Père ne dort plus, tant la guerre l'inquiète.

Rome, via Paris, 15.—L'anxiété du Pape Benoît XV au sujet de la guerre est telle qu'il ne prend plus de repos et qu'il souffre d'insomnie. Toutefois, il ne cesse de tempérer les horreurs du conflit et de chercher à provo-quer une situation favorable à ses idées de pacification. Le Pontife reçoit tous les jours un grand nombre de dépêches sur la situation. Il reçoit aussi de fréquentes lettres de ses neveux, le comte Persico et le comte Ve-nier, qui combattent avec l'ar-mée italienne.

LA BULGARIE MOBILISE

Rome, 14.—Tous les réservis-tes bulgares actuellement en Ita-lie ont été invités à regagner sans délai la Bulgarie.

LE MARTYRE DE VARSOVIE
Comme Bruxelles la capitale de la Pologne est obligée de subir toutes les exactions alleman-des, déclare un témoin oculai-re.

Pétrograd, via Londres, 15.—Un avocat polonais éminent qui s'est échappé de Varsovie après que cette ville eût été capturée par les Allemands vient de fai-re la déclaration suivante :

"Deux jours après l'entrée des Allemands dans la ville, plus de 400 des citoyens les plus honora-bles qui y étaient restés furent arrêtés sans avertissement ou interrogatoire et envoyés en Al-lemagne. Environ 700 familles furent privées de leurs chefs et ne purent savoir ce qu'ils étaient devenus.

"Les arrestations se continuent tous les jours. La seule raison connue de ces arrestations con-siste dans le fait que les noms apparaissent sur une liste com-pilée par des délateurs et envo-yée en Allemagne, il y a quel-ques mois.

"Les Allemands ont fait preuve de leur activité coutumière. En peu de jours, ils jetèrent trois ponts temporaires sur la Vistu-le pour remplacer ceux que les

Russes avaient détruits. Les usi-nes de l'électricité, du gaz et l'aqueduc furent restaurés et bientôt on vit l'industrie repren-dre ses cours. Une perquisi-tion conduite de maisons en mai-sons eut comme résultat que toutes les pièces de cuivre fu-rent confisquées. Le métal fut enlevé de tous les endroits où on l'avait laissé.

"Les articles de coton et de laine furent recueillis pareille-ment de maisons en maisons et de boutiques en boutiques. Des centaines d'hommes, qui avaient travaillé antérieurement dans les manufactures, eurent à choisir entre l'internement en Allema-gne ou travailler à salaire dans les usines Krupp. Tous les jours, il y a quelque départ d'hommes, qui préfèrent le tra-vail forcé à l'oisiveté obligatoi-re en Allemagne, ou à l'ouvrage des tranchées.

L'avocat a déclaré qu'il avait payé \$2,000 pour s'échapper de Varsovie, et qu'il avait risqué sa vie en se frayant un chemin à travers les lignes allemandes. Il a dit que les citoyens de Var-sovie avaient la permission de traverser la rivière pour aller à Praga, à la condition de revenir au bout de quatre jours. Com-me garantie de leur retour, ils devaient faire un dépôt aux mains des autorités allemandes.

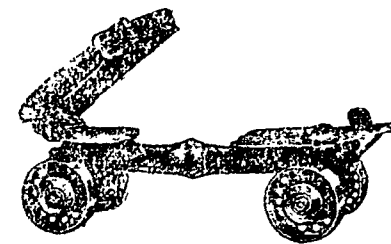
CHUTE PROCHAINE DES DARDANELLES

New York, 15.—On mande de Zurich le récit suivant attribué au journal allemand la "Gazet-te de Voss" qui le publie comme dépêche de Bucharest.

M. Cherekides, président de la Chambre roumaine aurait dit au représentant d'une compagnie autrichienne : "Je suis con-vaincu que les Dardanelles tom-beront dans 2 ou 3 semaines. Ensuite nous interviendrons. Je vous engage à quitter le pays.

PRIMES DU

"Courrier de l'Ouest"



Tous les enfants raffolent du patinage à roulettes

Rien ne leur sera plus facile que de se procurer gratuitement une magnifique paire de patins semblable à celui représenté par la vi-gnette ci-dessus :

Qu'ils s'emploient dès aujourd'hui à recruter

Quatre nouveaux abonnés annuels au "Courrier de l'Ouest"

Sur réception des noms et adresses et du montant de ces abonnements nous leur feront parve-nir immédiatement ces patins qui feront leurs délices.

Adressez lettres et mandats de poste

LE COURRIER DE L'OUEST

CASIER 98

EDMONTON, ALBERTA

DRAPS POUR COSTUMES D'AUTOMNE

Ces draps pour costumes d'au-tomne seront les étoffes les plus recherchées cette année; elles feront des costumes chauds et très élégants. L'aspect en est superbe et la qualité insurpas-sable. Teintes nouvelles : bleu belge, saxe, vert, taupe, couleurs unies et à rayures. 50 pouces de large, la verge.....\$2.00

JAMES RAMSEY LIMITED

TELEPHONE PRIVE EXCHANGE 1195

ENTREES RUES PREMIERE, HOWARD ET ELIZABETH

NOS MAGASINS FERMENT A 5h.30 LE SAMEDI A 6h.

Manteaux d'automne pour femmes et jeunes filles \$12.95

Etoffe tout laine "Boucle", l'un des draps les plus en vogue de la saison; venez voir les magnifiques modèles exposés; col transformable, garni de velours, couleurs Khaki, vert russe, bleu marin et bleu Joffre. Tailles 46 et 48 et 34 et 42. Occasion spéciale\$12.95

Tres jolis manteaux pour jeunes filles et enfants, prix modérés

On ne croirait certainement pas que le prix des étoffes a presque doublé depuis l'an dernier, en voyant les magni-fiques occasions offertes à nos rayons de vêtements pour enfants. Nous vous invitons tout spécialement à venir voir nos manteaux de drap, velours, chinillas et velours à côtes; garnis de satin et chaudement doublés de flanelle militaire rouge. Pour fillettes de 2 à 14 ans. Prix\$3.50 à \$10.00

CACHE-CORSETS 19c

Nainsook de très bonne qualité, cache-corsets élégants en plusieurs modèles diffé-rents. Prix spécial 19c

SACS-A-MAIN 75c

Cuir à grain de qualité superbe, cadre de métal à fusil, doublure de fantaisie, avec bourse et miroir; poignée de cuir. Nouvelles formes, en noir seulement, cha-que 75c

GANTS POUR ENFANTS 85c

Gants de peau de très bonne qualité, un peu plus épais que le chevreau, et convenant pour l'automne et l'hiver, la pai-re 85c

BAS DE CACHEMIRE 29c LA PAIRE

Bas de cachemire unis et à côtes, sans couture, renforcés aux points d'usure, cou-leur inchangeable; prix spécial, la pai-re 29c

Blouses de laine pour l'automne

Ces blouses sont très simples et cependant confortables pour l'usage d'automne et d'hiver; col haut, manches longues, garniture de laine crème au col et aux poignets, couleur bleu-noir et mauve. De 34 à 44. Prix spé-cial \$2.50

Robes d'automne pour enfants \$1.95

Ces jolies robes conviendront parfaitement pour fillet-tes de 8 à 14 ans, surtout pour celles qui vont à l'école. Etoffe très épaisse avec col et manches garnis de galons et de boutons militaires. Article spécial à\$1.25

Belles robes en serge \$2.75

Ces Robes sont ce qu'il y a de mieux pour le port const-tant durant la saison actuelle; elles sont faites d'un seul morceau, avec col haut et longues manches, poche nou-velle, devant style Empire, garnies de velours et de bou-tons recouverts de velours. De 34 à 44, spécial.\$2.75

Souliers de luxe pour femmes, assortiment varié et important

Les fabricants de ces chaussures ont créé une chaussure nouvelle bien supérieure sous tous rap-ports aux souliers ordinaires pour dames. Ces chaussures assurent l'élégance et la solidité. Poin-tures de 2 à 7, largeurs C. D. E., la paire.....\$5.00

Vente de literie, articles très utiles

Ces articles sont confortables et d'une grande uti-lité à cette saison; couvertures de laine à un prix modéré. Laine longue et bien tissée, ne se rétrécis-sant pas au lavage, douce, chaude et confortable. Bordure rose ou bleue, 66 x 82 pouces. Prix spécial durant septembre, la paire \$6.30

Services à eau, prix réduit de \$1.25 à 50c

Ces services comprennent un pichet et six verres, verre brun, cristal clair, décoration artistique, tou-jours utile; jeudi 50c

Liquidation rapide de plus de 500 articles, valant jusqu'à \$5.00—Jeudi, prix spécial 50c

Ces articles proviennent de nos rayons des cuivres, vaisselle et verrerie et comprennent des écritoirs, des plateaux, des tableaux encadrés, des assiettes décoratives, des vases de verre, etc. Prix régulier jusqu'à \$5.00. Prix spécial pour jeudi 50c

Pots à eau 39c

Ces pots à eau ont une contenance de 10 pintes, très utiles pour porter de l'eau chaude ou froide dans les chambres. Jeudi, prix spéciale 39c

Edredons turcs Chintz

Ces edredons rendent notre vente d'objets de lite-rie très attrayante; coton fin et doux, recouverts de belle étoffe rouge Chintz, dessins gracieux, quatre grandeurs :

60 x 72 pouces, vente de septembre, chaque	\$1.50
66 x 72 pouces, vente de septembre, chaque	\$1.65
72 x 72 pouces, vente de septembre, chaque	\$1.90
72 x 78 pouces, vente de septembre, chaque	\$2.10

TELEPHONE 1747

JACKSON BROS.

Joalliers et Monnaies Experts.

335 AVE JASPER E. EDMONTON, ALTA.

Nous émettons des Licences de Mariages, la plus ab-onnante maison d'Alberta.

BANQUE D'HOCHELAGA

90 BUREAUX ET SUCURSALES AU CANADA

Capital autorisé, \$4,000,000.

Capital réservé, \$3,700,000

Capital payé \$4,000,000.

Exempte les billets de commerce.

Aloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1 et plus faits au Dépar-tement d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.

Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.

Émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit-Circolaires, pour les voyageurs, paya-bles par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circolaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX: à Edmonton, Alta., Jasper et 3ème Rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.